



HAL
open science

**”Paul R. Katz, Religion in China and its Modern Fate,
Waltham, Brandeis University Press (the Menahem
Stern Jerusalem Lectures), 2014, 264p.”**

Fabienne Jagou

► **To cite this version:**

Fabienne Jagou. ”Paul R. Katz, Religion in China and its Modern Fate, Waltham, Brandeis University Press (the Menahem Stern Jerusalem Lectures), 2014, 264p.”. Bulletin de l’Ecole française d’Extrême-Orient, 2014, pp.396-397. hal-02557488

HAL Id: hal-02557488

<https://hal.science/hal-02557488>

Submitted on 28 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Paul R. Katz, *Religion in China & its Modern Fate* (The Menahem Stern Jerusalem Lectures), 2014

Fabienne Jagou

Citer ce document / Cite this document :

Jagou Fabienne. Paul R. Katz, *Religion in China & its Modern Fate* (The Menahem Stern Jerusalem Lectures), 2014. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 100, 2014. pp. 396-397;

https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_2014_num_100_1_6183_t1_0396_0000_3

Fichier pdf généré le 08/02/2019

de mieux comprendre l'exposé érudit de Jean-Claude Martzloff. Elle donne aussi une description très riche et précise des activités scientifiques du missionnaire, et insiste à raison sur le caractère novateur, pour la Chine, des idées qu'il apporta.

L'avant-dernier article est écrit par le mathématicien Jean Dhombres qui y développe une longue réflexion sur l'échange des savoirs, en faisant référence à plusieurs autres articles du même ouvrage. Il met notamment en valeur le travail de Xu Guangqi qui fut converti par Ricci, et établit sagement le lien entre le travail intellectuel du missionnaire et celui de son maître Clavius, prélude à la déduction par la géométrie de l'existence de Dieu que les jésuites développèrent un siècle plus tard.

Le livre s'achève par un appendice qui offre, tel un regard extérieur mais complémentaire un autre éclairage sur le sujet principal de l'ouvrage. Pierre Léna, astrophysicien et membre de l'Institut, y évoque l'intérêt pédagogique de la fondation de coopération scientifique « La Main à la pâte » qu'il préside, et de son équivalent en Chine, « Zuo zhong xue 做中学 ». Il y expose l'intérêt d'une pédagogie fondée sur des travaux pratiques pour éveiller les jeunes générations, chinoises en l'occurrence, à la démarche scientifique.

Il apparaît donc clairement qu'une telle diversité de sujets et de points de vue rend difficile tout résumé de ce livre. En revanche, la brève description de la multiplicité des facettes qui y sont abordées montre la richesse de ses articles. Le lecteur curieux de connaître les détails de la mission de Ricci sera satisfait. Plus largement, ce sont toutes les personnes intéressées par la Chine de cette époque et par la complexité qu'elle présentait aux yeux des Occidentaux, quel que soit leur degré d'avancement dans la connaissance de ce pays, qui ouvriront ce livre avec le plus grand profit.

Pierre MARSONE (École pratique des hautes études,
Section des sciences historiques et philologiques)

Paul R. KATZ, *Religion in China & its Modern Fate* (The Menahem Stern Jerusalem Lectures), Waltham, Brandeis University Press, 2014, 264 p., ill. [ISBN 978-1-61168-543-5, 40 \$]

Ce livre est une « étude régionale de la modernisation religieuse » – pour reprendre les termes de l'auteur – qui est intervenue à la fin des Qing et tout au long de la période républicaine en Chine (d'environ 1850 à 1949). Il présente en trois chapitres les politiques de sécularisation entreprises par l'État et la façon dont les différents groupes sociaux ont contré ou coopté celles-ci. De fait, considérant que le temple est au cœur de la vie publique chinoise et des interactions sociales entre les fonctionnaires, les élites locales et les spécialistes religieux, ce livre révèle la dynamique changeante des rapports sociaux existant entre les mondes religieux, communautaire et politique.

L'analyse débute par une étude macro-sociale des changements religieux qui se sont opérés dans une région donnée – le Jiangnan (Shanghai) et le Zhejiang (Wenzhou) – à la suite des politiques, engagées par l'État, de destruction, de changement d'affectation ou encore de revitalisation des temples. Cependant, l'idée n'était pas d'éradiquer la religion mais d'accorder la liberté religieuse aux seuls groupes capables de se réformer et de contribuer à la modernisation et à la sécularisation de la société chinoise. Les groupes qui n'adhèrent pas à cette définition furent qualifiés de « superstitieux » et éliminés. À partir de ces principes de sécularisation, Paul R. Katz démontre, avec force statistiques,

combien l'application de ces politiques fut incertaine et fluctuante au cours du temps dans la ville de Shanghai et ses environs, ainsi que dans celle de Wenzhou. Il explique également combien elle dépendait de la capacité des groupes religieux et communautaires attachés à un temple à se redéfinir afin de répondre aux nouveaux critères étatiques pour être autorisés. Il souligne l'importance de l'engagement des laïcs, notables ou fonctionnaires, pour la conservation des temples et de leurs cultes et l'émergence de nouveaux mouvements religieux, tels que les sociétés rédemptrices.

Dans les chapitres 2 et 3, l'auteur passe à une étude micro-historique d'un groupe communautaire, s'intéressant à son action éditoriale (chapitre 2), puis prenant l'exemple d'un de ses membres (chapitre 3). La communauté bouddhiste, plus connue que les communautés taoïste et confucianiste, s'est investie dans la création, l'impression et la diffusion de journaux à vocation religieuse, grâce à l'appui de quelques individus fortunés, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. De la sorte, cent cinquante à trois cents périodiques, dont plus de 50 % produits à Shanghai, ont diffusé des textes canoniques, leurs exégèses et des ouvrages illustrés destinés à des laïcs (hommes et femmes), propageant ainsi un discours commun. À cet égard, les interrogations de l'auteur sur la fondation, les acteurs, le financement et la ligne éditoriale de la Maison d'édition de la bienveillance éclairée (*Mingshan shuju*), s'avèrent édifiantes. La vie du philanthrope Wang Yiting (1867-1938), qui fait l'objet du troisième et dernier chapitre de l'ouvrage, sert de fil conducteur à l'auteur pour montrer combien la quête et le nomadisme religieux d'une élite forment le monde religieux de la Chine moderne, participent de sa protection et contribuent à son développement.

La démarche scientifique de l'auteur est exemplaire. Elle s'appuie sur des recherches pionnières, entreprises par les membres du groupe « Sociétés, religions, laïcités » du CNRS notamment, tout en y apportant l'exemple régional du Jiangnan et du Zhejiang, et en ouvrant de nouvelles perspectives de recherche dans un domaine qui demande encore à être exploré. La concision et la clarté de l'ouvrage en font un « must read ».

Fabienne JAGOU (EFEO)

David A. PALMER, Glenn SHIVE & Philip L. WICKERI, *Chinese Religious Life*, Oxford / New York, Oxford University Press, 2011, 296 p. [ISBN 978-0-19973-138-1, £ 25]

Chinese Religious Life est un recueil de treize articles portant sur la religion dans ses relations avec la société, la politique et l'économie de la Chine contemporaine. Ce domaine de recherches a connu un important développement depuis les années 2000 ; l'ouvrage permet de faire le point sur les connaissances acquises, et de les rendre accessibles à un lectorat plus large. Il replace en outre des réflexions sur la Chine « moderne » dans une perspective historique. En effet, comme le montrent très bien les chercheurs chinois et occidentaux qui présentent ici un aperçu de leurs champs d'étude respectifs, certaines des conceptions cosmologiques, des pratiques et des organisations religieuses héritées de la Chine pré-républicaine continuent, malgré les révolutions, de peser de tout leur poids sur de nombreux aspects de la société chinoise. Les contributeurs de *Chinese Religious Life* examinent l'évolution des pratiques religieuses et culturelles dans des domaines aussi variés que la santé, le sport, l'environnement, la philanthropie, la société civile,